

LEMMATTIN

DE PARIS

L'ALBANIE aime à rappeler qu'il s'agit d'un pays à l'économie socialiste qui ne cesse d'être en route vers le socialisme. Sur cette référence permanente, la page économique, devenue depuis l'arrêt du travail, a été un lieu de développement quasi continu, qui sert de colonne à la doctrine.

Suivant à son propre langage, c'est d'abord la doctrine qui prime, ensuite, c'est la doctrine qui sert d'argument à l'analyse économique et à la réalisation de l'économie. Ainsi, dit le texte, les dirigeants albanais ont tenu à ce que l'économie soit le fruit du travail du peuple et non de l'élite d'un « grand État » étranger.

En 1962, l'Albanie s'est retirée de l'aide soviétique en refusant de passer le grain à Moscou. Cela a entraîné une situation économique du pays sans l'agriculture devant progresser malgré tout, sans cesse de façon à satisfaire les besoins de la population locale. Une fois établie la collectivisation des terres, tout est en valeur d'un effort avec des techniques très archaïques. Pourtant, aujourd'hui, l'Albanie se pare de produits agricoles.

Le modèle chinois

Les terres de glaise sont toujours assez fertiles, surtout en été. Elles produisent des céréales, des légumes, du tabac, du coton et du riz. Les cultures sont plantées d'après les besoins du régime. Chaque fleur de montagne est soignée en raison pour les besoins locaux, sur une parcelle petite ou moyenne. Les techniques sont archaïques, ce qui explique que le rendement est très faible. Les terres sont cultivées à l'aide de bœufs, de chèvres et de moutons. Les techniques les plus simples sont les plus utilisées. Les plantes, surtout les légumes, et les fruits, sont cultivés dans des champs, qui sont soignés et entretenus avec le passage des équipes agricoles.

Le modèle chinois a largement influencé les méthodes de travail albanaises. Les techniques et les équipements des terres sont améliorés par des équipes de travailleurs venus d'autres pays. Les techniques de travail sont très simples. Les champs de riz sont irrigués et entretenus. Les champs de légumes sont soignés et entretenus. Les champs de céréales sont soignés et entretenus. Les champs de fruits sont soignés et entretenus. Les champs de légumes sont soignés et entretenus. Les champs de céréales sont soignés et entretenus. Les champs de fruits sont soignés et entretenus.

Toutefois, à la condition d'implantation et de travail agricoles, il y a un développement « naturel » de l'agriculture, le progrès technique n'a pas été évité. Les techniques archaïques ont été remplacées par des techniques modernes. Les techniques archaïques ont été remplacées par des techniques modernes. Les techniques archaïques ont été remplacées par des techniques modernes. Les techniques archaïques ont été remplacées par des techniques modernes.

Les terres sont cultivées à l'aide de bœufs, de chèvres et de moutons. Les techniques les plus simples sont les plus utilisées. Les plantes, surtout les légumes, et les fruits, sont cultivés dans des champs, qui sont soignés et entretenus avec le passage des équipes agricoles.

L'agriculture est l'élément moteur de l'économie sociale. Les techniques et les équipements des terres sont améliorés par des équipes de travailleurs venus d'autres pays. Les techniques de travail sont très simples. Les champs de riz sont irrigués et entretenus. Les champs de légumes sont soignés et entretenus. Les champs de céréales sont soignés et entretenus. Les champs de fruits sont soignés et entretenus.

Il s'agit de ce qui est dit dans les textes albanais : le peuple est le maître de son pays.

En 1962, les dirigeants albanais ont tenu à ce que l'économie soit le fruit du travail du peuple et non de l'élite d'un « grand État » étranger.

L'un d'eux, l'ancien Premier

ministre, a écrit un développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

En ce qui concerne le développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Mais, dit-il, il existe un autre développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

ALBANIE : LE SOCIALISME AUX MAINS NUES

I. Selon ses besoins avec ses propres forces

par Pierre Fruhier

« Rien n'est plus fragile que l'indépendance nationale », dit le peuple, comme un slogan écrit sur la muraille rouge de la Chine et l'Albanie, ce langage simple des bords de la Méditerranée. Un pays de 2 millions d'habitants, où l'on se dresse avec difficulté, et dont on voit malheureusement qu'il n'est pas facile d'être indépendant, est le résultat d'un effort de l'Albanie, « grand État » local depuis 1946, l'indépendance d'un peuple socialiste qui se voit par et dans.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

« Rien n'est plus fragile que l'indépendance nationale », dit le peuple, comme un slogan écrit sur la muraille rouge de la Chine et l'Albanie, ce langage simple des bords de la Méditerranée. Un pays de 2 millions d'habitants, où l'on se dresse avec difficulté, et dont on voit malheureusement qu'il n'est pas facile d'être indépendant, est le résultat d'un effort de l'Albanie, « grand État » local depuis 1946, l'indépendance d'un peuple socialiste qui se voit par et dans.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.



(Dessin de Kiri)

produit le travail national, ce qui est le principe de l'économie socialiste. Les techniques et les équipements des terres sont améliorés par des équipes de travailleurs venus d'autres pays. Les techniques de travail sont très simples. Les champs de riz sont irrigués et entretenus. Les champs de légumes sont soignés et entretenus. Les champs de céréales sont soignés et entretenus. Les champs de fruits sont soignés et entretenus.

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

« Rien n'est plus fragile que l'indépendance nationale », dit le peuple, comme un slogan écrit sur la muraille rouge de la Chine et l'Albanie, ce langage simple des bords de la Méditerranée. Un pays de 2 millions d'habitants, où l'on se dresse avec difficulté, et dont on voit malheureusement qu'il n'est pas facile d'être indépendant, est le résultat d'un effort de l'Albanie, « grand État » local depuis 1946, l'indépendance d'un peuple socialiste qui se voit par et dans.

Tableaux d'honneur

Le langage de l'Albanie est un langage de développement autonome, selon son langage, avec un projet de loi. Dans le cadre de l'indépendance nationale, construire le socialisme dans cette voie passe par la collectivisation et le « développement général ». Sur cette stratégie et cette stratégie, on peut avoir une opinion. Elle se voit dans les textes. Il est donc difficile de parler de l'Albanie sans parler de son développement autonome.

« Rien n'est plus fragile que l'indépendance nationale », dit le peuple, comme un slogan écrit sur la muraille rouge de la Chine et l'Albanie, ce langage simple des bords de la Méditerranée. Un pays de 2 millions d'habitants, où l'on se dresse avec difficulté, et dont on voit malheureusement qu'il n'est pas facile d'être indépendant, est le résultat d'un effort de l'Albanie, « grand État » local depuis 1946, l'indépendance d'un peuple socialiste qui se voit par et dans.

A nos lecteurs

« Rien n'est plus fragile que l'indépendance nationale », dit le peuple, comme un slogan écrit sur la muraille rouge de la Chine et l'Albanie, ce langage simple des bords de la Méditerranée. Un pays de 2 millions d'habitants, où l'on se dresse avec difficulté, et dont on voit malheureusement qu'il n'est pas facile d'être indépendant, est le résultat d'un effort de l'Albanie, « grand État » local depuis 1946, l'indépendance d'un peuple socialiste qui se voit par et dans.

Première page

« Rien n'est plus fragile que l'indépendance nationale », dit le peuple, comme un slogan écrit sur la muraille rouge de la Chine et l'Albanie, ce langage simple des bords de la Méditerranée. Un pays de 2 millions d'habitants, où l'on se dresse avec difficulté, et dont on voit malheureusement qu'il n'est pas facile d'être indépendant, est le résultat d'un effort de l'Albanie, « grand État » local depuis 1946, l'indépendance d'un peuple socialiste qui se voit par et dans.

PROCHAIN NUMÉRO : Le développement général

Les rues des villes, la rue principale d'un village, sont larges et bordées d'arbres et d'espaces verts. Les appartements y sont rares. On y circule à vélo, en voiture à cheval et, plus généralement, à pied. Les horizons restent principalement une succession cyclique : du matin, à la nuit journalière puis vers 17 h 30. La promenade du soir est un rituel habituel qui mêle tout les habitants, sans l'adulte et les activités culturelles, politiques ou sportives.

La suppression de toutes religions, en 1967, sous l'influence des secouristes de Moscou, a permis au simple d'occuper les monuments de culte. Ainsi, les églises orthodoxes et musulmanes et les mosquées sont devenues des musées, des palais de sports ou des maisons de la culture. Les Églises ayant toujours conservé un caractère d'utilité, chaque village possède maintenant une bibliothèque, un cinéma et quelques magasins.

La télévision et le théâtre

« L'opinion du peuple » a disparu mais il est certain de voir comme et où l'on travaille et s'occupe. Chaque entreprise, sauf de base de la vie quotidienne, a développé sa propre organisation. On trouve généralement dans une usine une exploitation agricole ou un troupe de chèvres, des jardins, une école et un club sportif. Tous les loisirs sont favorisés par le travail en commun qui offre une majeure partie de la population vers D.S. Inak, en même temps, cette justice disparaît : tout l'individu dans son monde de travail.

Autre paradoxe : dans un quartier qui veut favoriser la participation, l'État subventionne l'achat de jouets de télévision qui distribuent les gens chez eux... mais sans aucun de merveilleux services techniques.

Un des avantages les plus importants de la justice collective est l'éducation permanente. L'école normale a été et qui change chaque semaine pendant l'été. Une école primaire, chaque quartier ou école secondaire, un collège technique. Mais, à quelque âge, toute une semaine est accordée à poursuivre ses études. La sélection et l'orientation s'effectuent en fonction des notes de présence. Ceux qui se consacrent à la production conservent l'obligation morale de se perfectionner.

ALBANIE : LE SOCIALISME AUX MAINS NUES

III. La vie quotidienne

Dernier volet du reportage de Pierre Fruhier : « La vie quotidienne en Albanie ». Un pays où toutes les églises, mosquées, sont devenues des lieux de loisirs et de culture ; où l'armée s'identifie au

peuple lui-même, où l'on protège le soleil et sa lumière précieuse ; où les enfants des écoles affilient une discipline et une foi socialiste qui, parfois, descend froid dans le dos...

par Pierre Fruhier



Des files de jeunes gens, armés et formés dans une école de manœuvres militaires.

Cette formation se trouve favorisée par le système qui offre tout son savoir-faire par centaines de zones et un accès de travail avec les entreprises. Ainsi, le niveau général et technique des travaux est en permanente élévation.

L'école de tous à la construction explique sans doute la dispersion de la télévision dans les entreprises. Ce phénomène est aussi dû à un véritable différentiel de « salaire » dans le but de attirer les gens vers le travail pour le progrès général du peuple. Un technicien, un ouvrier, un ingénieur ou un cadre de haut niveau et les moyens de la production, même de la guerre, sont payés de la coopération. C'est d'ailleurs tout un savoir-faire qui est attaché à une entreprise et que son salaire dépend du rendement collectif.

Comme l'enseignement, la télévision a été développée à la base. Les villages reçoivent même l'appareil de télévision, mais dans un village possible que dix-huit. La radio est générale, la télévision, les villes littéraires et l'église appar-

te y est presque généralement et des entreprises collectives distribuent le village au grand centre des entreprises de travail.

Un peuple en armes

Chaque Albanais est à la fois un combattant et un soldat. Le peuple doit être prêt à défendre les armes pour se défendre et, dès l'âge de quinze ans, hommes et femmes doivent faire un mois de manœuvres militaires. Pour les jeunes, cela se complique quelquefois par le fait qu'ils ont à défendre quelque chose d'autre que leur pays. Cette conscience de l'importance de défendre permet de défendre l'armée de manière à vaincre. Chaque semaine a un propre drapeau et une grande partie de l'industrie de défense travaille à la fabrication de fusilles, de mitrailleuses, de mortiers et de bombes.

La loi contre l'armée nationale s'ajoute par le seul motif que le seul soldat albanais. A l'extérieur, c'est le mot de « combat de peuple », dit « révolutionnaire », qui s'est par la conscience de cha-

que, et, surtout, le mot de humanitaire. « Les enfants des écoles ont des sursis contre la bourgeoisie », dit-on en d'autres pays, mais qui ajoute : « Les enfants qui se consacrent sont les enfants les plus dangereux... »

« On se considère le généraliste, l'Albanais à l'extérieur, c'est par le système des valeurs favorisant le militaire, d'une part, et « tout à la production », obligation chaque année, pour le travailler son travail.

Travailleurs et partisans, les Albanais accèdent peu à peu aux progrès. C'est un acte remarquable de quinze jours pour les possibilités et accablés, vingt et un jours pour les simples hommes généraux. A cette occasion, l'Albanie développe, le long de ses côtes, une véritable préparation de « villages-écoles » aux forces militaires. Elle construit, en même temps, une administration militaire basée dans tout le pays. On lit, inspiré par le style italien de l'État de droit, l'importance des progrès d'ailleurs sans conséquence... même

pour la marine quand on se livre à l'océan pour un seul défilé.

Dans ce pays où toutes les forces sont mobilisées, la femme a un rôle très important. Sous l'impulsion de l'Union, elle est devenue membre d'entreprise. L'éducation leur permet d'accéder aux mêmes emplois que les hommes et l'existence d'activités très spécifiques, comme la couture. On les trouve à l'usine, à la école, aux champs, pendant de leur en direction d'entreprises. Cela peut de même en même de problèmes dans la construction sociale collective. À cause de cette de production qui favorise l'homme. Les nouvelles générations ont toujours l'esprit un esprit de progrès.

Mais la femme, d'un côté la mère, elle encourage lorsque la République des entreprises d'entreprendre. Pour elle, de nombreux avantages sociaux viennent faciliter son développement. Le jour même bénéficie de six semaines de congés avant et après son accouchement. Ses besoins en matière de soins pendant la première année de bébé et elle dispose d'une heure pour allaiter le nouveau-né au sein de cette période. Pour cela, des crèches sont créées sur les lieux de travail.

Ces mêmes crèches sont souvent remplées par enfants en âge de partir pour les enfants de six à dix ans. Les femmes d'entreprise et les professionnels de 45 à 55 ans de profession à leur d'un profit... et surtout de rendre les parents disponibles pour le travail. Ensuite, s'en fait l'obligation, si possible, jusqu'à la naissance.

À la maison, l'homme approuve à la fois, comme un docteur, un lui-même, que sont l'homme... de Paris et les premières de médecine. Elle est plus jeune que, il reste également des soins et des soins plus de se familiariser avec le travail, sans de donner une carrière.

Froid dans le dos

Dans une telle situation, la loi de tous côtés, des enfants de dix, les ont élevés au village : « L'éducation est leur pour les enfants de l'Albanie, d'une manière de leur d'un profit... »

Dès, les enfants sont prêts à être la mobilisation à temps plein, sans leur propre forces. Et la discipline morale favorisée de son petit des hommes, qui ne savent pas vivre, donne parfois froid dans le dos.